

1955 : une année d'échanges commerciaux franco-suisses

Autor(en): **Weissenbach, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **36 (1956)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1955

une année d'échanges
commerciaux franco-suisses

PAR HENRI WEISSENBACH
CHEF DES SERVICES D'INFORMATION
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE EN FRANCE

Nous réservant l'étude du commerce entre la France d'outre-mer et la Suisse pour un prochain numéro de notre Revue, nous examinerons ici les échanges entre la France métropolitaine, Sarre incluse, et la Suisse.

I. — LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 1955

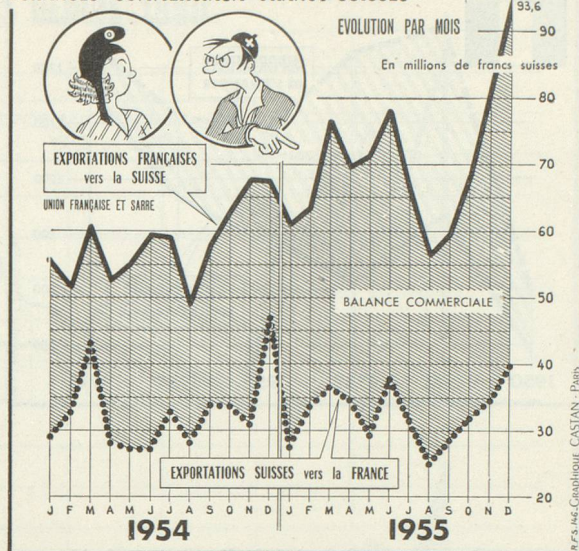
Les faits marquants de l'année 1955 dans l'histoire des échanges commerciaux franco-suisses ont été, en premier lieu, le montant plus élevé que jamais des exportations françaises. Mais cette dernière année a aussi été marquée par une crise dont nous nous efforcerons d'analyser, plus loin les résultats :

	1951	1952	1953	1954	1955
Export. F.-S.	676,2	567,7	565,2	700,9	845,8
Export. S.-F.	399,6	334,7	371,5	395,0	390,2
Balance franç.	+276,6	+233,0	+193,7	+305,9	+455,6

Les livraisons françaises à la Suisse dépassent, de 170 millions les chiffres très gonflés de l'année 1951 et de 148 millions les résultats records jamais atteints jusqu'alors, de 1954. Quant aux exportations suisses, elles n'ont pas suivi la même courbe ascendante que les ventes françaises sur le marché helvétique et atteignent même un niveau légèrement inférieur à celui de 1954; la différence est de 4,8 millions, ce qui représente une régression de 1,2 %.

Ainsi la Suisse importe-t-elle de la France métropolitaine un montant qui est plus de deux fois supérieur à celui de ses ventes. D'autre part il est frappant de constater que les exportations totales de la Suisse ont augmenté de 7 % alors qu'elles ont diminué, à destination de la France, de 1 %; les importations totales de la Suisse ont augmenté de 14 % alors qu'en provenance de la France elles se sont accrues de 20,7 %.

ECHANGES COMMERCIAUX FRANCO-SUISSES



Le solde bénéficiaire français de la balance commerciale est encore supérieur à celui de l'année précédente, qu'il dépasse de 150 millions; la balance française enregistre ainsi une amélioration de 48,9 % par rapport à 1954; jamais on a enregistré de chiffres aussi favorables à la France.

La balance des paiements entre la zone franc et la Suisse qui, en 1954, était créditrice pour la France de 87 millions de francs suisses l'est, en 1955, de 308 millions; cet accroissement est dû surtout aux exportations de marchandises françaises dont nous avons souligné plus haut l'importance.

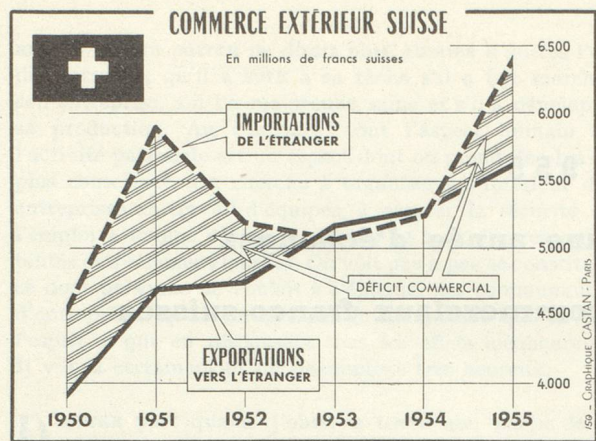
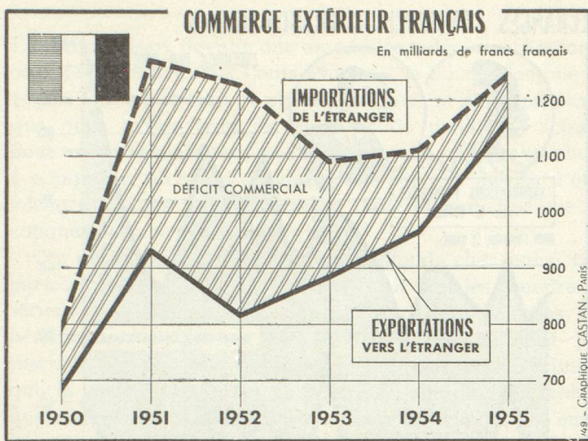
II. — LA LEÇON D'UN DÉSACCORD

Nous avons constaté, il y a une année (Revue d'avril 1955) que les économies française et suisse avaient été particulièrement florissantes en 1954. Le développement très marqué du commerce extérieur des deux pays fit bénéficier de cette conjoncture favorable les relations commerciales franco-suisses.

L'année 1955 s'ouvrit de part et d'autre sous des auspices extrêmement favorables, le climat économique était excellent dans les deux pays ce qui permit au cours de l'année la manifestation des facteurs caractéristiques de la prospérité : accroissement de la production, stabilité des prix, augmentation des réserves d'or et de devises, hausse des salaires, élévation des niveaux des revenus nationaux. Aussi, établissant le bilan de leur commerce extérieur, la France et la Suisse constataient que des chiffres très élevés étaient enregistrés.

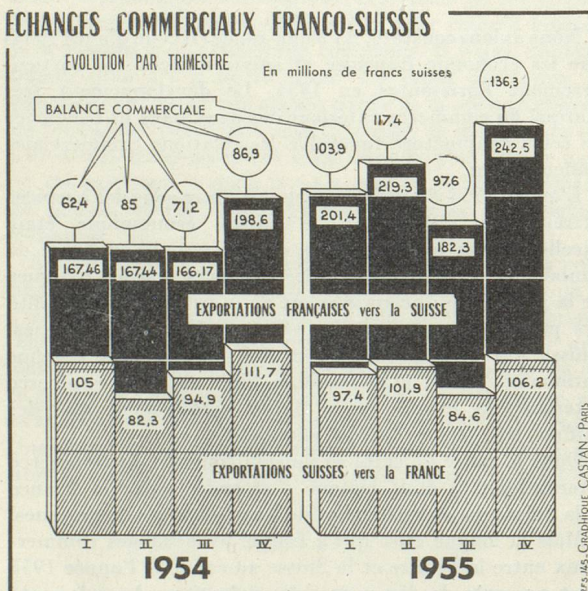
Dans le cadre de cette expansion générale du commerce international il était logique d'attendre entre la France et la Suisse un accroissement de leurs échanges réciproques.

Mais la longue crise qui a frappé les échanges commerciaux entre la France et la Suisse au cours de l'année 1955 n'est pas près de disparaître des mémoires. Avec le recul



du temps il nous est plus aisé de l'examiner froidement, avec un certain détachement. Elle est d'autant plus regrettable que le mouvement ascendant des échanges entre nos deux pays avait été solidement amorcé en 1954 et que tout laissait prévoir un épanouissement harmonieux de ces courants commerciaux.

Nous ne referons pas l'historique du conflit mais soulignerons simplement que pendant six mois les négociations ont buté sur la fixation de certains contingents d'importation de produits suisses en France; si un terrain d'entente était si difficile à trouver c'est que des deux côtés des intérêts essentiels étaient en jeu : d'une part l'expansion d'exportations suisses longtemps contenue par les restrictions de février 1952; d'autre part la protection de certaines industries françaises. Du 1^{er} juillet au 29 octobre, pendant cent-vingt et un jours, aucun accord ne régissait une part importante des échanges franco-suisses, la moitié environ des exportations françaises et les 2/3 des exportations suisses. Les conséquences de cette crise apparaissent clairement dans le graphique que voici :



On constate qu'aussitôt l'accord signé, l'exportation de marchandises françaises reprit rapidement de l'ampleur, et le quatrième trimestre de 1955 arrivait pratiquement à compenser le « déficit » du troisième trimestre, sauf pour certaines marchandises périssables ou saisonnières. Ainsi les livraisons françaises à la Suisse dépassèrent, malgré la crise, tous les chiffres précédemment enregistrés.

En revanche les ventes suisses du quatrième trimestre ne purent rattraper le retard du troisième. En effet, les licences déposées au titre de l'accord du 29 octobre 1955 n'ont été délivrées qu'en janvier-février 1956; aussi la reprise des exportations suisses vers la France ne pourra-t-elle se manifester qu'au cours du premier semestre de cette année.

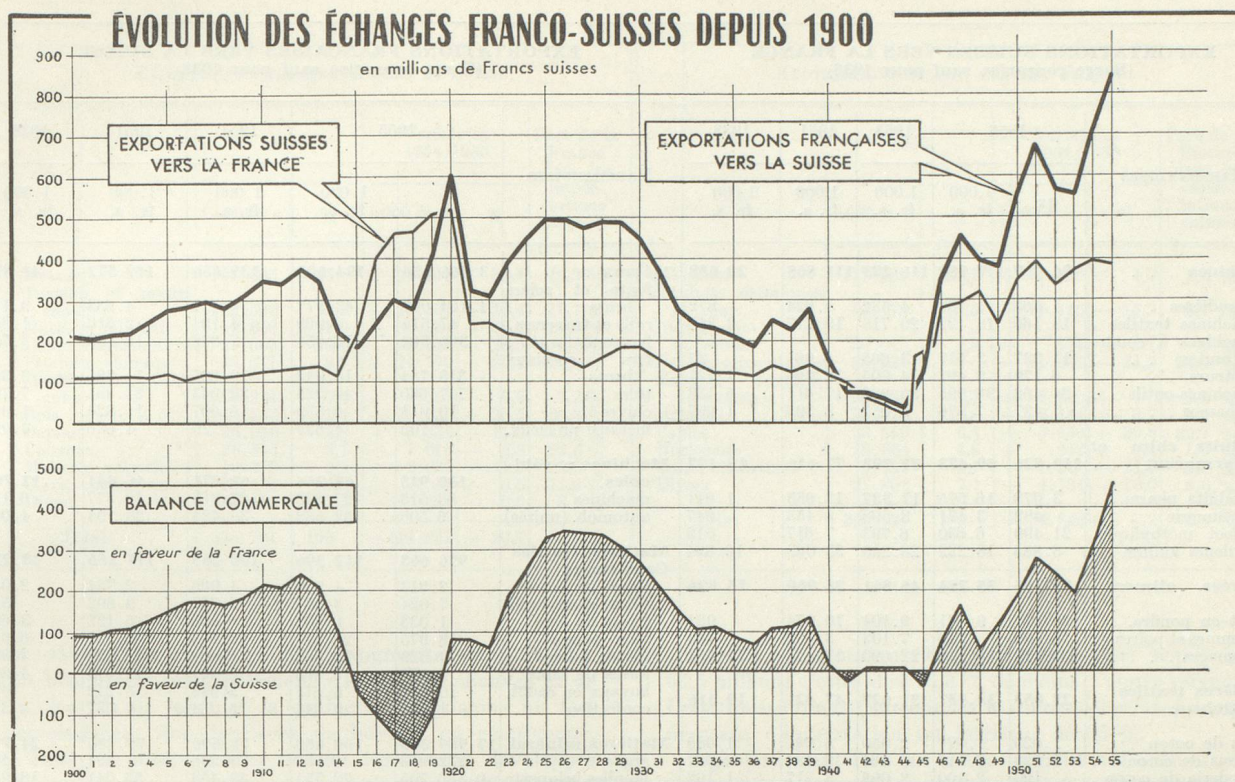
Quelles leçons peut-on tirer de ces événements?

Devant les faits que nous avons rappelé au début de cet article, chacun a été stupéfait que les négociateurs n'aient pu se mettre d'accord; un assainissement de la balance française des paiements, la reconstitution continue des réserves françaises de devises semblaient augurer une amélioration sensible de nos accords, d'autant plus nécessaire que le degré de libération des marchandises suisses à l'importation en France est des plus faibles parmi les pays de l'Europe occidentale.

Si cela n'a pas pu être le cas, c'est que de tels pourparlers voient s'affronter des intérêts particuliers d'autant plus apremment défendus qu'ils se sentent plus menacés par le mouvement général de libération des échanges inspiré par l'OECE.

La concentration dans l'actuel ministère français des affaires économiques de la plupart des services intéressés aux échanges internationaux, nous fait espérer qu'à l'avenir il sera possible de subordonner la défense de ces intérêts particuliers à celle d'une harmonie profitable à l'ensemble de la nation. La disproportion apparaît, en effet, flagrante entre les valeurs que l'on s'efforçait de défendre et les conséquences de la rupture partielle de nos échanges durant quatre mois.

Il est réjouissant de constater, d'autre part, qu'un mouvement se dessine dans certains secteurs et, en particulier, dans ceux qui ont donné lieu aux difficultés d'entente les plus graves : l'horlogerie et les matières colorantes, vers des ententes entre professionnels français et suisses. Il n'est pas question de reconstituer les cartels d'avant-guerre, mais de poser les bases d'une politique cohérente



entre les industries qui, par leurs spécialités et leurs débouchés sont plus complémentaires que concurrentes, et de préparer ainsi des industries européennes fortes en face de la concurrence des grands ensembles économiques.

Enfin la leçon la plus claire qui se dégage de cette crise c'est bien la nécessité de progresser plus rapidement sur la voie de la libération des échanges intraeuropéens.

L'accord qui régit aujourd'hui le commerce franco-suisse, abstraction faite de certaines imperfections inévitables, est considéré, de part et d'autre, comme une base satisfaisante pour nos échanges. Nous pouvons construire sur cet accord une entente solide et durable, fondée sur l'expansion continue de nos échanges.

La crise franco-suisse n'aura pas été inutile si elle a été, d'une part — un avertissement pour l'avenir, et les économies françaises et suisses sont trop intimement liées pour que cette expérience n'ait pas de conséquences très graves pour l'une comme pour l'autre. — D'autre part on a pu constater que les barrières dressées contre certaines importations sont dommageables à d'autres secteurs orientée vers l'exportation. Enfin cette crise a été l'occasion de creuser les fondements d'une entente commerciale inébranlable entre nos deux pays.

III. — LA RÉALITÉ DES CHIFFRES

Nous relèverons ici, brièvement, les modifications d'une certaine importance qui sont intervenues dans les échanges franco-suisse, laissant parler d'eux-mêmes les tableaux et les graphiques ci-joints.

1° Les exportations françaises vers la Suisse

Nous avons relevé plus haut les chiffres très élevés atteints par les exportations françaises. La France se trouve le deuxième fournisseur de la Suisse à qui elle livre 13,2 % de ses importations (contre 12,5 % en 1954) et devance ainsi les États-Unis. Alors que la Suisse était, en 1952 et 1953, le premier client de la France, puis le troisième en 1954, elle tombe au quatrième rang en 1955, après l'Allemagne, les États-Unis et l'Italie.

La structure des ventes de produits français en Suisse se présente de la même manière qu'en 1954, à l'exception des vins dont le rang d'importance a très légèrement diminué; ils constituent d'ailleurs le seul et unique poste en régression par rapport à 1954; toutes les autres catégories de produits accusent une très sensible augmentation. L'amélioration déjà constatée en 1954 pour la houille et spécialement pour les produits sidérurgiques, est poursuivie.

Les denrées alimentaires ont aussi connu une très nette amélioration due surtout aux importations de sucre qui ont doublé.

Quant aux produits chimiques, la France en a vendu 25,1 % de plus que l'année précédente, cette vente accrue touchant d'ailleurs presque tous les produits chimiques traditionnellement importés de France en Suisse, copal, damar, laque en écailles, chlorure de magnésium, produits pharmaceutiques et parfumerie.

Les textiles demeurent par rang d'importance au second rang des produits français importés en Suisse, après les métaux. Alors que leur vente sur le marché helvétique avait connu en 1954 une hausse de 21 %, il passent,

EXPORTATIONS SUISSES VERS LA FRANCE (Sarre comprise sauf pour 1938)					EXPORTATIONS FRANÇAISES VERS LA SUISSE (Sarre comprise sauf pour 1938)						
MARCHANDISES	1955		1954	1951	1938	MARCHANDISES	1955		1954	1951	1938
	qx	1.000 fr. s.	1.000 fr. s.	1.000 fr. s.	1.000 fr. s.		qx	1.000 fr. s.	1.000 fr. s.	1.000 fr. s.	1.000 fr. s.
Machines	94.289	117.989	116.223	111.868	22.658	Métaux	3.266.656	194.605	139.686	149.572	41.872
chaudières	1.463	1.789	4.532	1.624	872	fonte et aciers					
machines textiles	18.166	18.122	20.715	19.777	2.850	bruts	1.124.097	43.377	31.171	4.653	9.119
machines à coudre (unités)	11.337	3.619	3.665	6.961	25	rails et traverses	47.514	2.069	4.184	2.616	1.281
moteurs	6.179	9.492	4.905	10.265	1.724	fer rond forgé	365.562	16.454	47.932	18.432	3.750
machines-outils	24.462	36.995	35.988	17.611	5.133	fers spéciaux					
dynamos	7.437	7.876	6.057	8.395	1.997	bruts	318.724	18.049	10.697	11.384	3.383
Produits chim. et pharmaceut.	110.826	60.473	71.799	77.616	18.197	tôles	747.660	49.025	33.943	31.891	7.784
produits pharm.	3.078	16.575	17.337	12.935	1.911	cuivre	10.911	6.539	5.507	11.824	1.967
parfumerie	482	3.171	3.598	5.453	947	métaux précieux	106	4.827	5.220	4.626	4.987
alcool méthylique	21.490	6.630	6.793	7.617	519	Machines et véhicules.	130.913	63.264	62.871	46.834	12.709
couleurs aniline	8.885	18.222	28.290	33.069	10.894	machines	68.515	27.802	25.263	19.877	6.121
Denrées aliment.	85.395	35.224	46.861	38.960	15.826	automob. (unités)	6.508	32.532	35.424	23.794	4.000
lait en poudre	20.961	9.541	9.104	10.074	981	Matières textiles	976.663	112.596	100.265	117.155	43.210
pommes et poires	6.635	526	7.103	3.209	443	Caoutchouc					
fromages	33.719	18.139	22.690	17.473	11.591	tissus de coton	2.513	4.959	4.985	2.754	2.053
Matières textiles	27.653	33.837	31.627	47.421	10.516	tissus de chanvre, lin	7.024	3.504	2.722	3.802	543
Caoutchouc						tissus de soie	1.033	6.257	6.863	5.122	3.694
fils de coton	1.025	1.677	2.050	5.791	1.088	laine peignée	18.975	26.707	27.413	30.341	6.949
tissus de coton	1.525	5.115	6.564	8.184	2.587	fils de laine	7.229	12.338	11.694	17.720	3.096
broderie de coton	190	2.100	2.098	3.217	1.192	tissus de laine	2.036	6.898	6.911	11.677	4.893
tissus de soie	390	2.544	2.350	3.023	1.151	boyaux en caout.	10.961	5.615	3.948	5.242	964
boyaux en caout.	2.342	1.093	923	2.403	104	confection	1.383	9.944	9.064	7.037	4.390
confection	682	6.175	5.333	6.794	1.562	Matières minéral.	17.989.316	109.650	78.696	77.186	24.799
Instruments, appareils	8.971	38.012	38.836	29.429	6.030	argile	372.963	1.582	1.238	1.691	403
machines à écrire (unités)	7.801	3.544	2.788	3.590	681	houilles, briquette	9.886.705	72.771	49.453	55.041	18.214
machines à calculer (qx)	354	3.026	4.371	4.687	312	résidus de pétrole	930.149	14.655	10.594	5.631	1.384
compteurs électriques (qx)	450	2.323	3.433	2.056	1.822	Denrées aliment.	1.827.530	99.003	78.285	71.175	35.516
appareils électriques	3.110	9.303	9.096	7.311	1.700	céréales	583.471	16.967	21.149	4.449	201
Métaux	71.084	30.426	27.982	22.748	14.984	malt	135.402	7.097	3.673	6.482	2.485
raccords	5.950	2.200	2.856	4.021	2.817	fruits	95.854	10.612	9.020	5.177	7.770
outils tout genre	789	4.356	3.725	3.216	792	légumes frais	119.893	9.731	9.485	9.809	9.739
ouvrages alumin.	4.982	3.159	1.987	2.832	498	sucre	524.545	25.086	13.839	17.773	594
métaux précieux	381	3.673	4.830	2.944	1.252	volailles mortes	1.230	1.042	1.736	3.925	1.814
Horlogerie unités	129					œufs	2.721	825	2.495	9.728	1.363
quintaux	731.220	18.664	179.743	19.181	13.212	poissons conservés	2.996	1.380	1.443	783	2.028
montres (unités)	114.028	7.584	7.342	7.592	5.619	Produits chim.	1.088.571	73.571	58.801	43.550	14.934
mouvements (unit.)	55.041	2.543	2.621	2.156	388	produits pharm.	46.348	12.057	10.233	7.734	3.988
boîtes (unités)	18.570	203	249	389	590	parfumerie	1.270	3.965	3.109	2.630	1.556
ébauches (unités)	539.477	3.061	2.871	3.310	3.057	copal, etc.	14.285	15.359	11.065	3.642	65
pièces (unités)	4.014					poix, brai sec	83.990	1.380	1.470	6.729	632
détachées (qx)	24	4.520	4.445	5.230	3.430	chlorure de magn.	450.101	14.738	11.472	4.213	7.777
grosse horlogerie	105	754	414	497	128	Boissons (hl. / qx)	145.910	8.622	26.355	27.971	23.234
Papiers	145.036	23.549	17.799	15.471	3.535	vins en bout. (qx)	3.296	1.156	936	954	158
matières pour fabrication	89.880	4.191	3.488	3.391	1.657	vins en fûts (h.)	139.802	19.886	21.900	18.287	8.175
livres, journaux, etc.	20.540	14.053	10.651	6.344	991	vinsmousseux (hl./qx)	00	2.130	1.965	1.550	806
Cuir, chaussures	4.862	4.251	5.511	9.102	4.340	eau-de-vie (hl./qx)	4.774	2.982	2.940	2.224	464
chaussures	1.323	2.226	3.923	7.686	2.728	Bois	2.603.966	45.537	34.902	36.830	6.938
Divers	109.637					bois à brûler	665.896	3.353	2.725	7.017	1.148
quintaux	186	27.802	20.695	27.814	22.624	bois d'œuvre	135.302	16.597	13.739	10.769	1.648
unités (animaux)	1.009					planches	300.157	10.107	6.271	10.012	1.248
hectolitres						Papiers	97.511	26.956	23.618	22.173	8.131
Total	657.882	390.227	395.076	399.594	121.406	papiers et cartons	4.505	2.302	1.839	2.391	199
quintaux	186					livres	33.171	15.081	13.388	9.627	4.081
unités (animaux)	1.009					Matières animales	1.726.987	19.379	17.347	18.259	6.792
unités (montres)	731.220					engrais	1.721.633	15.479	14.518	13.161	5.156
hectolitres	1.009					Cuir, chaussures	7.626	13.464	13.403	16.620	7.049
						cuirs	6.894	8.537	7.955	11.859	6.029
						chaussures	456	789	897	544	194
						gants	247	4.113	4.504	4.189	811
						Divers					
						quintaux	898.267				
						unités (animaux)	16.019	61.411	65.094	46.240	17.530
						unités (montres)	12.455				
						Total	29.738.274				
						quintaux	16.019	845.791	700.939	676.186	229.183
						unités (animaux)	12.455				
						unités (montres)	145.910				
						hectolitres					

EXPORTATIONS FRANÇAISES VERS LA SUISSE

	1955		Variations 1954/1955		Part de la France dans les importations suisses
	1.000 fr. s.	%	1.000 fr. s.	%	
Métaux	194.005	23	+ 54.919	+ 39,4	18,3 %
Textiles et caoutchouc	112.596	13,3	+ 12.331	+ 12,4	13,7 %
Matières minérales	109.650	12,9	+ 30.954	+ 39,4	21,3 %
Denrées alimentaires	99.003	10,6	+ 20.718	+ 26,5	8,6 %
Produits chimiques	73.571	8,7	+ 14.770	+ 25,1	12,8 %
Machines et véhicules	63.264	7,4	+ 393	+ 0,6	7,2 %
Bois	45.537	5,4	+ 10.635	+ 30,5	24,3 %
Papiers	26.956	3,2	+ 3.338	+ 14,1	15,7 %
Boissons	26.355	3,1	+ 1.616	+ 5,8	22,6 %
Matières animales	19.379	2,3	+ 2.032	+ 11,7	28,6 %
Cuir, chaussures	13.464	1,6	+ 61	+ 0,5	11,9 %
Divers	61.411	7,5	- 317	- 0,5	8 %
Total	845.791	100	+144.852	+ 20,7	13,2 %

EXPORTATIONS SUISSES VERS LA FRANCE

	1955		Variations 1954/1955		Part de la France dans les exportations suisses
	1.000 fr. s.	%	1.000 fr. s.	%	
Machines	117.989	30,1	+ 1.766	+ 1,5	9,6 %
Produits chimiques et phar.	60.473	15,5	- 11.326	- 15,8	6,7 %
Instruments et appareils	38.012	9,8	- 824	- 2,1	9 %
Denrées alimentaires	35.224	9	- 11.637	- 24,8	13,9 %
Matières textiles, caoutchouc	33.837	8,7	+ 2.210	+ 7	3,9 %
Métaux	30.426	7,8	+ 2.444	+ 8,7	8,3 %
Papier	23.549	6,1	+ 5.550	+ 30,8	22,7 %
Horlogerie	18.664	4,8	+ 952	+ 5,4	1,9 %
Cuir, chaussures	4.251	1,1	- 1.261	- 22,9	5,4 %
Divers	27.802	7,1	- 4.184	- 16,0	8,6 %
Total	390.227	100	- 4.849	- 1,2	6,9 %

en 1955, à 112,6 millions, nouvelle augmentation de 12,4 %. En bénéficiant principalement : les fils de chanvre et de lin, les fils de laine et la confection. Signalons un fort accroissement des livraisons de boyaux en caoutchouc.

Tous les autres postes se sont légèrement développés et n'appellent pas de remarques particulières, à l'exception des vins qui ont diminué de 5,8 % par rapport à 1954 et dont l'importation avait été suspendue pendant l'été.

2° Les exportations suisses vers la France

Nous avons vu qu'elles étaient légèrement inférieures à celles de 1953. Les livraisons de denrées alimentaires à la France ont diminué d'un quart, tombant de 46,8 millions à 35,2. Cette baisse affecte surtout les pommes et les poires dont les exportations de 1955 sont 13 fois inférieures à celles de 1954.

Ce sont les produits chimiques et pharmaceutiques qui en ont pâti en second lieu; alors que la France en avait

acheté 71,8 millions en 1954, elle n'en a plus acquis que 60,5 millions c'est-à-dire 15,8 % de moins, l'année suivante. Cette baisse touche surtout les matières colorantes dont le montant d'importation est inférieur de 35 %.

Signalons toutefois un accroissement réjouissant des exportations de papier, et, plus précisément des livres et journaux.

On ne peut s'empêcher de constater que les effets des libérations françaises des importations n'ont pas été très sensibles sur les importations suisses en France, des taxes compensatoires trop élevées interdisant encore aux marchandises suisses libérées d'entrer en concurrence avec les produits similaires français solidement protégés.

Malgré la rupture prolongée de l'accord franco-suisse il est possible de conclure que les résultats de l'année 1955 ont été, pour les échanges commerciaux entre les deux pays, réjouissants dans leur ensemble et nous comprenons dans cet ensemble l'expansion des exportations suisses qui devraient trouver leur prolongement dans le premier semestre de l'année 1956.

